

Module danse de création tous cycles



ATTENDUS DE L'ACTIVITE :

Cycle 1 : construire et conserver une séquence d'actions et de déplacements en relation avec d'autres partenaires, avec ou sans support musical.

Cycle 2 : mobiliser le pouvoir expressif du corps, faire appel à l'imaginaire pour créer du sens et de l'émotion chez le spectateur. Développer des actions motrices en transformant et en enrichissant la gestuelle en mobilisant les différentes composantes de la danse : corps, énergie, espace, temps, relations.

Cycle 3 : composer et présenter une chorégraphie collective et structurée en jouant sur les différentes composantes de la danse (corps, énergie, espace, temps, relations) en lien avec l'intention et le projet expressif.

ENJEUX:

➤ **Cycle 1** : amener **progressivement** l'enfant à :

- explorer ses différents possibles de l'action motrice au service du mouvement expressif,
- développer son imaginaire
- entrer en relation avec les autres

➤ **Cycle 2** : amener **progressivement** l'enfant à :

- s'engager avec facilité dans des situations d'expression personnelle sans crainte de se montrer, en sécurité affective
- passer de l'exécution à la composition collective puis à la chorégraphie simple
- exploiter le pouvoir expressif du corps pour produire un effet sur le spectateur
- Mesurer la place et le rôle de spectateur

➤ **Cycle 3** : amener **progressivement** l'enfant à :

- enrichir son répertoire d'action, mobiliser son imaginaire pour communiquer une intention et/ou une émotion
- coopérer pour concevoir des prestations collectives
- construire une posture de spectateur
- construire une posture de chorégraphe

➤ **Enjeux de mixité** :

La construction des groupements n'est pas liée au genre.

Toutes les séances sont construites en trois temps liés entre eux (voir ci-après)

Parti pris et logique du module d'apprentissage

- Le module est destiné à couvrir l'ensemble des 3 cycles en proposant 5 étapes qui s'enchaînent selon une logique de progressivité afin de mobiliser les compétences attendues du cycle 1 au cycle 3.
- Les étapes s'articulent entre elles de façon à ce que chaque nouvelle situation s'appuie sur celle proposée dans l'étape précédente en reprenant certains éléments.
- Chaque étape est constituée de plusieurs séances à construire à partir des situations proposées.
- Chaque étape s'organise autour d'une situation de référence qui consiste à élaborer une chorégraphie que l'on fait évoluer en jouant sur les variables, la consigne, afin que les différentes composantes de la danse soient mobilisées et que le répertoire d'actions s'enrichisse au fur et à mesure
- Chaque séance propose un enchaînement de situations progressives et liées entre elles : entrée en danse, corps de séance et chorégraphie (situation de référence).
- Un outil de recueil de ce répertoire sera mis à disposition de la classe (affichage, photos, vidéo,...)
- Les rôles de spectateur et de chorégraphe sont introduits progressivement au cours du module.

La séance et son déroulé

Chaque séance (de 45 min à 1h15 selon les cycles) propose un enchaînement de situations progressives et liées entre elles : entrée en danse, corps de séance, chorégraphie (situation de référence) et clôture de séance.

❖ Entrée en danse :

Pour passer de la posture d'élève à la posture de danseur, à partir d'une ou plusieurs situations d'entrée en danse proposées dans l'étape où l'on se trouve.

❖ Corps de séance:

- Situations d'apprentissage (ou de recherche) au service de la situation de référence
- Construction et enrichissement du répertoire moteur dont on garde trace.
- **Construction d'une chorégraphie (ou simple phrase chorégraphique au cycle 1)** qui s'appuie/ se nourrit des propositions qui ont émergé des situations d'apprentissage et dont on garde trace.

❖ Clôture de séance :

- ✓ retour au calme au cycle 1
- ✓ analyse de l'activité aux cycles 2/3

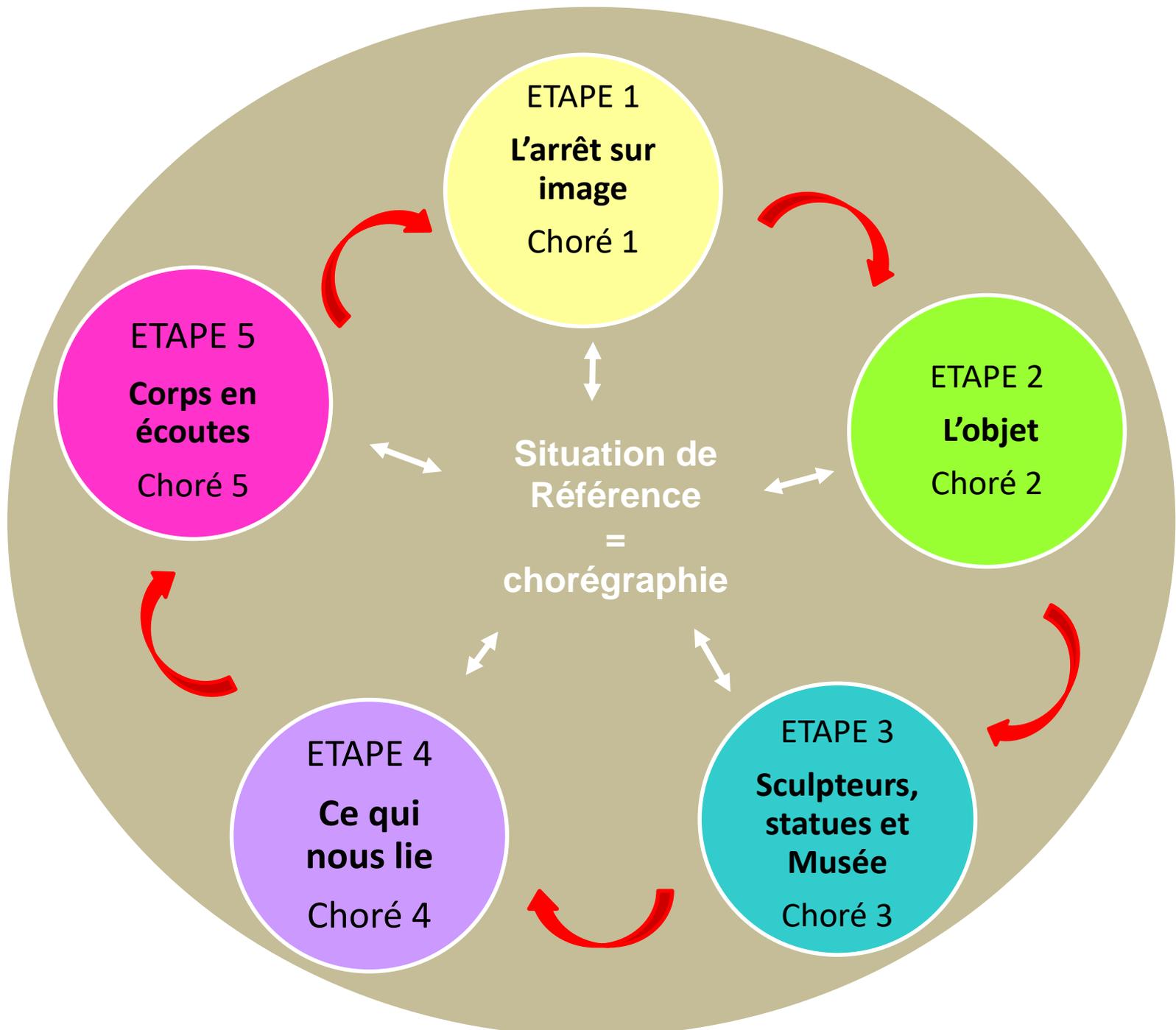
La situation de référence

Elle est au cœur de chaque séance.

Progressivement, les élèves sont invités (individuellement, par binômes, triplettes, petits groupes) à concevoir une mini chorégraphie constituée à partir des incontournables suivants:

- Un début
- Un déplacement
- Un éventuel arrêt sur image (statue)
- Un autre déplacement
- Une fin

Ces différents éléments sont à choisir dans le répertoire construit dans la phase de recherche.



ETAPE 1 : L'arrêt sur image

Entrées en danse

- Réveil du danseur : se frotter les différentes parties du corps en les nommant.
- « Bonjour » : L'enseignant lance l'activité pour un premier échange : il prononce « bon »- « jour » en proposant un mouvement sur chacune des syllabes prononcées. Les élèves reprennent le « BON-JOUR » en reproduisant les mêmes gestes. Un élève propose un autre « BON-JOUR » avec 2 gestes différents.

Variante : le meneur énonce son prénom en scandant les syllabes et propose autant de mouvements que de syllabes énoncées.

ETAPE 1 : L'arrêt sur image

Corps de séance :

L'arrêt sur image : Les danseurs évoluent librement sur la musique à partir des propositions ci-dessous. A l'arrêt de la musique, ils s'immobilisent. (L'immobilité de chacun doit être totale et respectée par tous les danseurs).

NB 1: On évitera les gestes stéréotypés pour aller vers plus de créativité .

NB 2: Faire varier l'énergie employée sur 4 niveaux : FAIBLE, MOYEN, FORT, TRES FORT

NB 3: avec les cycles 1, pour les propositions suivantes, prévoir de montrer des vidéos de référence en amont pour clarifier le vocabulaire si nécessaire.

Je suis un (animal) : un chat, un chien , un éléphant, un serpent, une tortue, un escargot, une pieuvre, un rapace, un moineau, un pivert, un paresseux, un singe, un groupe de moutons, une girafe, un hibou, un crabe, un kangourou, un lapin, un dauphin, un banc de poissons, ...

Suite ...

ETAPE 1 : L'arrêt sur image

Corps de séance (suite) :

- ❑ **Je suis un (objet animé)** : moulin, une éolienne, une toupie, un placard, une voiture, une feuille morte, une roue, une luge, une balle, du linge dans un lave-linge, une paire de ciseaux, de la colle, un crayon et sa règle, un pinceau pour colorier, un stylo pour écrire, une touche de clavier d'ordinateur, un avion, un hélicoptère, un robot, un marteau piqueur, une grue, un tractopelle, ...

- ❑ **Entrer dans un monde imaginaire** : l'enseignant raconte une histoire, place les élèves dans une ambiance par son propos, de manière à provoquer des sensations qui vont favoriser l'expression : enjamber un buisson de ronces, traverser un ruisseau sur des cailloux, se diriger dans le brouillard, traverser une forêt dense, puis une forêt de branches basses, se glisser dans une fente, marcher sur une plage de sable brûlant, marcher sur un lac gelé, on se retrouve sur un iceberg, longer une falaise, marcher vite dans la cohue (réduire progressivement l'espace), tous les autres sont contagieux, s'enfoncer dans la boue, retrouver un ami, etc...

- ❑ **Se déplacer en exprimant un sentiment** : neutre, joyeux, apeuré, paniqué, énervé, en colère, fatigué, triste, dégoûté, hésitant, enthousiaste, fier, honteux, étonné, comblé, serein, léger, excité, reconnaissant envers quelqu'un, ...

ETAPE 1 : L'arrêt sur image

Situation de référence

- ❑ **Composer une chorégraphie (phrase chorégraphique en C1)** à partir des répertoires moteurs issus du corps de séance, et d'arrêts sur image.

On entendra par chorégraphie ou phrase chorégraphique, un enchaînement comprenant :

- ✓ Un début
- ✓ Une succession de mouvements à choisir dans le répertoire construit dans le corps de séance
- ✓ Un ou des arrêt(s) sur image
- ✓ A nouveau une succession de mouvements à choisir dans le répertoire construit dans le corps de séance
- ✓ Une fin

ETAPE 2 : L'objet

Entrées en danse:

Réveil du danseur :

- Balancer le corps d'un pied sur l'autre
- Frotter, masser les différentes parties du corps
- Réveiller, mobiliser en explorant le monde du haut, du milieu, du bas : les doigts, les poignets, les bras, les épaules, la tête, les genoux, le bassin...
- Souffler sur les mains et faire un geste d'offrande avec 1 ou 2 mains à l'ensemble du groupe

« **Marche et Stop et Objet** » : Les danseurs se déplacent en marchant dans toute la salle en essayant d'occuper tout l'espace de façon homogène (comme sur un radeau). Le meneur s'arrête : les autres danseurs s'arrêtent. On observe l'état du radeau et on rééquilibre si nécessaire.

L'enseignant dispose des objets (cerceaux anneaux, caissettes, cônes, foulards,...) sur l'espace scénique.

Les danseurs reprennent leurs déplacements en tenant compte des obstacles rencontrés.

ETAPE 2 : L'objet

Corps de séance :

Danser avec des objets :

- ❑ **Les objets 1**: Les élèves se déplacent en dansant : donner une dimension expressive à cette danse en faisant référence aux inducteurs de l'étape 1 : l'enseignant anime en faisant des propositions. Prise en compte de la présence des objets dans l'espace. A l'arrêt de la musique, ils s'approchent de l'objet le plus près d'eux, l'observent, l'entourent sans le toucher et s'immobilisent. Quand la musique repart ils recommencent à se déplacer en dansant de façon expressive.
Variante : après chaque « rencontre » avec un objet, les danseurs repartent avec une nouvelle expression.

- ❑ **Les objets 2** : Les élèves se déplacent en dansant : donner une dimension expressive à cette danse en faisant référence aux inducteurs de l'étape 1 : l'enseignant anime en faisant des propositions. Prise en compte de la présence des objets dans l'espace. A l'arrêt de la musique, ils se saisissent de l'objet le plus près d'eux, l'observent et les pieds fixés au sol effectuent des mouvements avec l'objet, en correspondance avec l'expression utilisée juste avant. Quand la musique repart ils déposent l'objet au sol et recommencent à se déplacer en dansant de façon expressive.
Variante : après chaque « rencontre » avec un objet, les danseurs repartent avec une nouvelle expression (qui peut être induite par l'objet lui-même)

ETAPE 2 : L'objet

Corps de séance (suite) :

Danser avec des objets :

- ❑ **Les objets 3:** Les élèves se déplacent en dansant : donner une dimension expressive à cette danse en faisant référence aux inducteurs de l'étape 1 : l'enseignant anime en faisant des propositions. Prise en compte de la présence des objets dans l'espace.
A l'arrêt de la musique, ils se saisissent de l'objet le plus près d'eux, l'observent et effectuent des mouvements avec l'objet (en correspondance avec l'expression utilisée juste avant) puis en gardant cette expression transmettent l'objet à un partenaire danseur de proximité. Quand le don de l'objet au partenaire de proximité est effectué, la musique redémarre et les danseurs recommencent à se déplacer de façon expressive.

Variante 1 : après chaque « rencontre » avec un objet et un partenaire, les danseurs repartent avec une nouvelle expression (qui peut être induite par la rencontre avec l'objet et le partenaire)

Variante 2 : les objets disposés au sol peuvent induire une expression et ne sont plus les objets traditionnels de la salle d'EPS mais plutôt des objets de la vie courante : chaise, balai, boîte, panier, coussin, bouteille plastique...

ETAPE 2 : L'objet

Situation de référence

- ❑ **Danser ensemble et avec les objets** : Les élèves, par demi-classe (l'autre demi-classe s'installe **en spectateurs**), se déplacent en dansant : donner une dimension expressive à cette danse en faisant référence aux inducteurs de l'étape 1. Tenir compte de la présence des objets dans l'espace. Le nombre d'objets déposés est la moitié du nombre de danseurs.

Lorsqu'un danseur rencontre un objet, il s'en saisit, effectue des mouvements avec (en correspondance avec l'expression utilisée juste avant) jusqu'à rencontrer un partenaire danseur sans objet. Les deux partenaires entrent en contact avec la partie du corps de leur choix et l'objet pour effectuer des mouvements expressifs. Puis le danseur qui n'avait pas d'objet repart avec, recherchant à son tour un partenaire sans objet, ainsi de suite.

Les spectateurs s'expriment sur leurs ressentis, leurs émotions.

Variante 1 : les objets disposés au sol peuvent induire une expression et ne sont plus les objets traditionnels de la salle d'EPS mais plutôt des objets de la vie courante : chaise, balai, boîte, panier, coussin, bouteille plastique...

Variante 2 : pour aller vers davantage d'abstraction et éviter des gestes trop codifiés de la part des élèves, il est possible d'introduire des emballages cartons de tailles différentes, de petits à très gros, permettant d'être attrapés, transportés, manipulés de toutes les façons, servir de supports, de lien...

Variante 3 : les danseurs sans objet peuvent aussi aller à la rencontre du danseur de leur choix (en fonction de la danse ou de l'objet ou des deux).

ETAPE 3 : Sculpteur, statues et musée :

Entrées en danse:

Réveil du danseur :

- Balancer le corps d'un pied sur l'autre
- Frotter, masser les différentes parties du corps
- Réveiller, mobiliser en explorant le monde du haut, du milieu, du bas : les doigts, les poignets, les bras, les épaules, la tête, les genoux, le bassin...
- Souffler sur les mains et faire un geste d'offrande avec 1 ou 2 mains à l'ensemble du groupe

« Marche & Stop & Bonjour » : Les danseurs et le meneur (formateur) se déplacent dans toute la salle en essayant d'occuper tout l'espace de façon homogène (comme sur un radeau). Le meneur s'arrête : les autres danseurs s'arrêtent. On observe l'état du radeau et on rééquilibre si nécessaire. Le meneur prononce « bon »- « jour » et proposant un mouvement sur chacune des syllabes prononcées. Les élèves reprennent le « BON-JOUR » en reproduisant les mêmes gestes. Puis le groupe repart.

ETAPE 3 : Sculpteur, statues et musée :

Corps de séance :

Sculpteur, statues et musée :

- ❑ **Les statues 1**: introduction de 2 rôles : sculpteur/ statue : par binôme sur la musique on se déplace en marchant ; à l'arrêt de la musique, le sculpteur modèle sa statue. Quand la musique repart on recommence à se déplacer. Puis changer de rôle.
- ❑ **Les statues 2** : par binôme, on se déplace en marchant; un binôme meneur s'arrête pour modeler sa statue et tous les autres binômes font de même.
Quand le binôme meneur repart, les autres font de même et on recommence à se déplacer. Puis changer de rôle.
- ❑ **Les statues expressives**: idem statues 2 mais le chorégraphe (l'enseignant ou un élève) donne une indication sur l'expression de la statue (cf propositions de « l'arrêt sur image »)
Une fois la statue terminée, le sculpteur s'immobilise 5 secondes pour observer sa statue. Puis changer de rôle.

ETAPE 3 : Sculpteur, statues et musée :

Situation de référence

2 situations de référence au choix selon l'avancée des élèves :

Les élèves sont en scène par demi-classe (l'autre demi-classe s'installe en **spectateurs**)

❑ **Le bal des statues** : idem statues expressives mais la marche est remplacée par les mouvements dansés (*cf propositions de l'étape 1*). Puis changer de rôle.

Variante : Chaque binôme décide de ses arrêts / mise en statue / reprise de danse.

❑ **La star du musée** :

Idem statues expressives mais la marche est remplacée par les mouvements dansés.

Un binôme de visiteurs (sculpteur/statue déterminé à l'avance) se déplace en marchant.

Lorsque tous les sculpteurs sont à l'arrêt, le binôme de visiteurs choisit une statue, la reproduit en modelant son partenaire et s'immobilise 5 s. C'est le signal pour le groupe de reprendre la danse. Le binôme qui a servi de modèle devient binôme de visiteurs à son tour et... ainsi de suite.

La fin de la chorégraphie est donnée par la fin de la musique.

Variante 1 : la fin de la chorégraphie est déterminée par un nombre donné de couples visiteurs successifs

Variante 2 : plusieurs couples de visiteurs interviennent en même temps.

ETAPE 4 : Ce qui nous lie...

Entrées en danse:

Réveil du danseur :

- Balancer son corps d'un pied sur l'autre
- Frotter, masser les différentes parties du corps
- Réveiller, mobiliser en explorant le monde du haut, du milieu, du bas : les doigts, les poignets, les bras, les épaules, la tête, les genoux, le bassin...

Le petit secret :

- Les pieds bien ancrés dans le sol, prendre « un petit secret » entre les mains et le promener, lui faire visiter l'espace tout autour de soi (mobiliser toutes les articulations). On le lance dans une direction, on le rattrape dans une autre. Ne pas lâcher « le petit secret » des yeux.
- Idem en se déplaçant.
- Puis « le petit secret » part se cacher derrière quelqu'un, alors on va le chercher (déplacement).
- Offrir son secret à son voisin en recherchant son regard.
- Offrir son secret à son voisin avec une intention.

ETAPE 4 : Ce qui nous lie...

Corps de séance :

Le lien 1 : Jeux de regards

En déplacement libre avec (ou sans) mouvements dansés, choisir quelqu'un et le suivre en empruntant sa démarche, dans la même énergie en reprenant sa gestuelle éventuelle.

Se déplacer en marchant... regarder ce qui m'entoure (objets, couleurs, formes...), puis ceux qui m'entourent (comment sont leurs cheveux, comment ils sont habillés, comment sont leurs yeux...).

Se déplacer en recherchant le regard de ceux que l'on croise et les saluer.

Même chose mais après avoir choisi quelqu'un du regard, ne plus le quitter des yeux, (notre regard est un fil qu'il ne faut surtout pas rompre) où que l'on soit, quelques soient les mouvements effectués.

Le lien 2 : Le fil

Déplacement dans un espace restreint. On se frôle, on s'évite.

Se déplacer en solo puis choisir quelqu'un et l'accompagner, faire un bout de chemin avec lui, l'inviter ou se laisser inviter.

Augmenter l'espace entre les danseurs sans rompre le lien. Tisser des liens dans l'espace.

Changer de duo à l'initiative de l'animateur puis sur sa propre initiative. Une invitation ne se refuse pas, elle nécessite de lâcher son duo pour en investir un autre.

Variante : on peut imposer que celui qui est invité est aussi celui qui rompt le lien.

ETAPE 4 : Ce qui nous lie...

Corps de séance (suite) :

☐ Le lien 3 : En contact !

Déplacement dansé en solo ; au signal (son, arrêt ou changement de musique,...)
Prise de contact aléatoire avec celui que l'on croise : arrêt sur image puis construction d'un dessin aléatoire.

1 / En binôme affinitaires: prendre contact avec des contraintes : nombres d'appuis, espace Haut/Médian/Bas, différentes parties du corps.

2 / On identifie 2 rôles : porteur/ porté : le porteur a des contraintes d'appui, le porté , des contraintes de parties du corps qui doivent entrer en contact. Le porté doit pouvoir prendre appui sur le porteur, sans lui, il tombe.

3 / Equilibres à deux : les duos qui se retrouvent doivent enchaîner des situations d'appui en équilibre à 2 ou des tenus en équilibre.

ETAPE 4 : Ce qui nous lie...

Situation de référence on en est là

□ Liaisons aléatoires :

Les élèves, par demi-classe (l'autre demi-classe s'installe en spectateurs), se déplacent en dansant (donner une dimension expressive à cette danse en faisant référence aux inducteurs de l'étape 1).

Au signal, prise de contact aléatoire avec ceux que l'on croise → arrêt sur image (5s mini) → constructions aléatoires qui sont autant de liaisons éphémères.

- Variante 1 : afin d'enrichir les propositions, une zone corporelle ne peut être touchée qu'une fois lors des prises de contact successives.
- Variante 2 : la prise de contact peut se réaliser sans signal, les constructions aléatoires se produisant à l'initiative des danseurs selon les opportunités qu'ils identifient.
- Variante 3 : si des situations d'équilibre à deux apparaissent, on peut imaginer une succession de plusieurs équilibre par duos pour une durée de 5 secondes chacun.

ETAPE 5 / Corps en écoutes :

Entrées en danse:

☐ Le réveil du danseur:

- Les danseurs se déplacent dans toute la salle en essayant d'occuper tout l'espace de façon homogène (comme sur un radeau) et en variant les façons de marcher et leur énergie. A l'arrêt de la musique , ils s'arrêtent et frottent massent les différentes parties du corps en explorant le monde du haut, du milieu, du bas : les doigts, les poignets, les bras, les épaules, la tête, les genoux, le bassin... A la reprise de la musique, ils repartent en déplacement.
- Idem mais un danseur est meneur et c'est lui qui déclenche l'arrêt et les actions de mobilisation corporelle mais sans parler; les autres danseurs l'imitent.

☐ L'ombre :

Les danseurs se déplacent dans toute la salle en essayant d'occuper tout l'espace de façon homogène (comme sur un radeau) et en variant les façons de marcher et leur énergie. On choisit mentalement quelqu'un à suivre que l'on suit en reproduisant la façon de se déplacer de ce partenaire puis on reprend sa marche et on change de « modèle ».

ETAPE 5 / Corps en écoutes :

Corps de séance :

❑ Le banc de poissons 1

- Déplacement libre sur la musique et arrêt net puis dans une position confortable quand la musique se coupe (on essaie de le faire ensemble, dans la même respiration)

Déplacement libre sur la musique et arrêt dans une position confortable, en occupant les « trous » de l'espace scénique (vision périphérique, prise de décision, consensus) quand la musique se coupe (on essaie de combler les trous dans un arrêt progressif sans que cela se remarque).

❑ Le banc de poissons 2

Déplacement libre sur la musique, passer de très dispersés à très serrés, comme « un banc de poissons »

Variante :certains peuvent faire des échappées à un ou plusieurs poissons puis reviennent dans le banc...

ETAPE 5 / Corps en écoutes :

Corps de séance : (suite)

❑ Le banc de poissons 3 :

Sur une musique, le meneur (poisson pilote) propose un mouvement dansé qu'il répète plusieurs fois: le « un banc de poissons » qui le suit ,se déplace de la même manière ... Le poisson pilote peut proposer successivement 2 ou 3 mouvements dansés différents puis il propose un arrêt.

Variante : le poisson pilote est au cœur du groupe (n'occupe pas une place en tête)

ETAPE 5 : Corps en écoutes

Corps de séance :

En solo 1

Reprise de la situation « le banc de poisson 3 » : Sur une musique, le meneur (poisson pilote) propose un mouvement dansé qu'il répète plusieurs fois : le banc de poissons qui le suit, se déplace de la même manière ... Le poisson pilote peut proposer successivement 2 ou 3 mouvements dansés différents puis il propose un arrêt.

Pendant cet arrêt, 2 à 3 danseurs s'échappent du groupe et improvisent une mini phrase chorégraphique à partir de mots qu'ils ont choisis parmi ceux issus du corpus des mots inducteurs collectés tous au long des différents modules suivis .

Lorsqu'ils s'arrêtent, le groupe repart et on recommence avec un autre « poisson pilote » et 2 ou 3 autres « danseurs échappés ».

En solo 2:

Même situation mais les mots sont imposés par le/les chorégraphe(s).

En solo 3:

Les danseurs choisissent 3 mots parmi les inducteurs ; ils s'installent autour (en dehors) de la scène. Quand ils le souhaitent, ils entrent en scène pour « danser » leurs mots, puis ressortent de la scène.

ETAPE 5 / Corps en écoutes :

☐ Choré 1 : Les bancs de poissons

Reprendre la situation « le banc de poissons 3 ».

Séparer l'ensemble des danseurs en 2 groupes (2 bancs de poissons) qui se répondent : quand un groupe opère un arrêt sur image, l'autre se déplace en dansant et inversement.

☐ Choré 2 : Battle

Reprise de la situation « le banc de poisson 3 » :

Rentrer sur scène comme des gouttes les uns après les autres, pour progressivement constituer un banc de poissons. Le meneur (poisson pilote) propose un mouvement dansé qu'il répète plusieurs fois, le banc de poissons le suit, se déplace de la même manière ...

Le poisson pilote peut proposer successivement 2 ou 3 mouvements dansés différents puis le groupe ressort de la scène SAUF 3 danseurs qui se figent (mini 5 s).

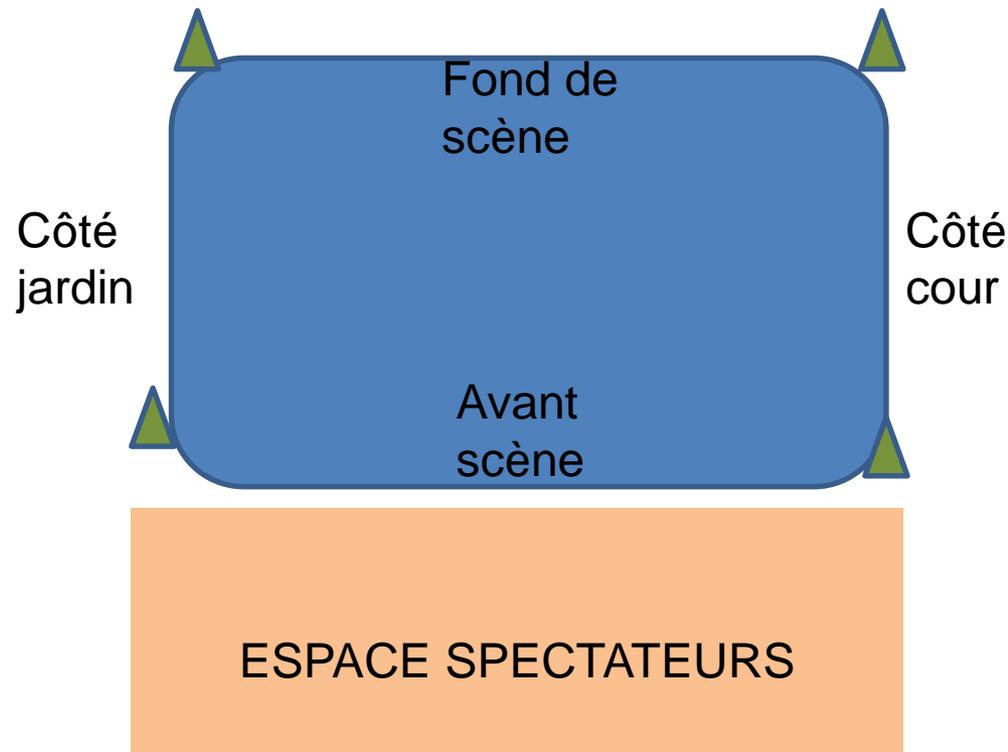
Les 3 danseurs doivent proposer une interprétation dansée à partir du répertoire de mots inducteurs (cf liste des inducteurs). Puis ils ressortent de la scène.

Le groupe rentre à nouveau et on recommence avec d'autres danseurs solo.

- Variante: Les danseurs qui se figent évoluent en duo et proposent des constructions aléatoires / de construction de statues / équilibres à deux.

DISPOSITIF TYPE EN SALLE*

*ce dispositif classique peut aussi être remplacé par tout autre lieu où la danse est possible, c'est à dire à peu près partout : extérieur, couloirs, salle de classe ...)



Les Inducteurs en danse

Certains parlent aussi de déclencheurs, points de départ, stimuli, modes d'entrée ...

A partir d'un inducteur, plus ou moins proche de la réalité des élèves et de leurs représentations, on sollicite leur imaginaire, on les fait rentrer dans la danse par un processus expressif, de création...

Il s'agit de proposer des situations qui **détourneront l'enfant d'une motricité habituelle**.

Ces situations joueront sur les sens, les images, l'imaginaire, et amèneront les élèves à **rentrer dans une phase exploratoire...avec une relative sécurité affective et émotionnelle**. Elles lui permettront **d'enrichir son répertoire moteur**, de donner du sens au mouvement, de développer son expressivité et sa capacité à improviser.

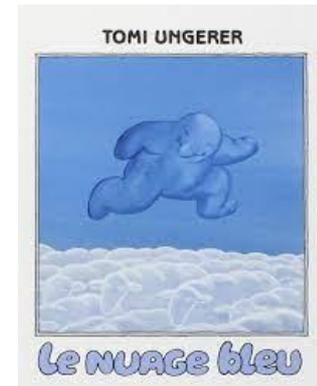
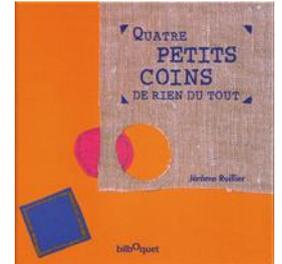
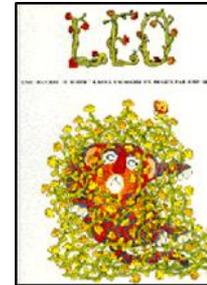
Contrairement aux idées reçues, ce n'est pas la musique qui va déclencher la danse à l'école (ou alors de manière épisodique).

Quels types d'inducteurs ?

Pour déclencher le mouvement...et le **rendre progressivement poétique et signifiant**, on peut faire appel à :

des albums de littérature de jeunesse, des œuvres plastiques, des photos, des thèmes, un mode sonore existant ou à créer, des objets, un état affectif, des mots ou des textes...

L'objectif étant de tirer de ces déclencheurs, matière à danser, penser, rêver, nourrir un imaginaire de mouvement, des états de corps, une direction pour inventer, développer des qualités gestuelles, guider l'écriture du mouvement et la composition chorégraphique.



Comment les introduire? (2 niveaux d'approche)

Niveau 1: La collecte des mots inducteurs se fait en classe en amont (ex: pendant le temps d'accueil) à partir des œuvres exposées en classe (on garde trace). Puis ce stock de mots sert de base pour la mise en danse (*voir Etape 1*)

Niveau 2 : (un groupe danseur, un groupe spectateurs)

Les élèves sont positionnés en danseurs, déambulent en marche neutre dans la salle de danse où sont exposées les différentes œuvres sélectionnées. Ils se laissent inspirer par les œuvres exposées pour **proposer des mots inducteurs** (« dire la première chose qui nous passe par la tête » / « jeter les mots ») et **les reproduire corporellement.**

Niveau 3 : Les élèves sont positionnés en danseurs, déambulent en marche neutre dans la salle de danse où sont exposées les différentes œuvres sélectionnées. Ils se laissent inspirer par les œuvres exposées pour produire corporellement.

Construire les rôles de Spectateur et Chorégraphe

Rôle des spectateurs:

- Ils s'assurent que la phrase chorégraphique comprend bien les éléments incontournables
- Ils peuvent réaliser des photos des sculptures à l'aide des tablettes.
- Ils peuvent réaliser des vidéos des phrases chorégraphiques.
- Ils sont amenés à s'exprimer sur leurs ressentis .

Rôle des chorégraphes:

- Dans un premier temps, les élèves « chorégraphes » observent les propositions dansées de leurs camarades.
Ils assistent l'enseignant en repérant les « mouvements remarquables » qui peuvent être retenus, conservés, reproduits, dont on peut garder trace pour en garder la mémoire.
- Dans un second temps, les élèves « chorégraphes » peuvent être force de proposition dans la conception des phrases chorégraphiques.

➤ La posture du danseur

Être disponible pour les spectateurs quand je suis dans l'espace scénique :

- ❖ Être concentré, tenir son rôle et être présent du début à la fin
- ❖ Ne pas discuter avec les autres danseurs
- ❖ Ne pas avoir de gestes parasites (arranger ses cheveux, ses vêtements, se gratter....)
- ❖ Ne pas montrer une erreur (ni pour soi, ni pour les autres)
- ❖ Ne pas se comporter comme un spectateur

➤ La posture de spectateur:

- ❖ Observer, regarder, écouter l'autre, le respecter ;
- ❖ Ressentir/exprimer des émotions, communiquer son ressenti au danseur.
- ❖ Être silencieux/ calme
- ❖ attentif

➤ La posture du chorégraphe:

- ❖ écouter les propositions des autres
- ❖ aider ses camarades à compléter la chorégraphie en proposant d'autres idées.
- ❖ formuler un point de vue sur la danse des autres.
- ❖ Donner son avis, proposer un autre mode d'expression, une action à améliorer...
- ❖ Faire des propositions en justifiant ses préférences
→ construction d'un référentiel et de critères généraux et particuliers pour permettre de sortir du ressenti (« j'aime »/ « j'aime pas »)
- ❖ S'impliquer dans un projet collectif de création chorégraphique.

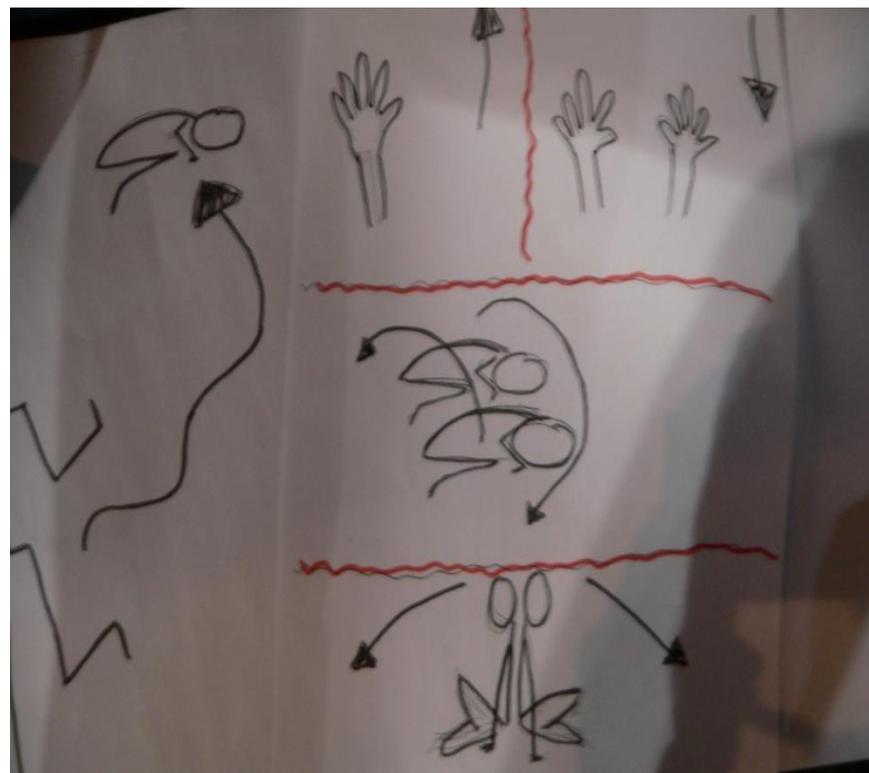
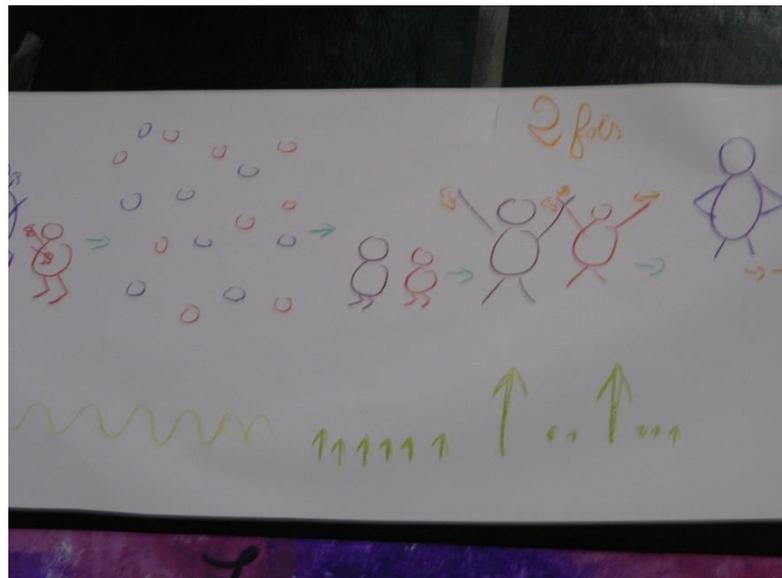
Quelles traces?



Construire le répertoire moteur

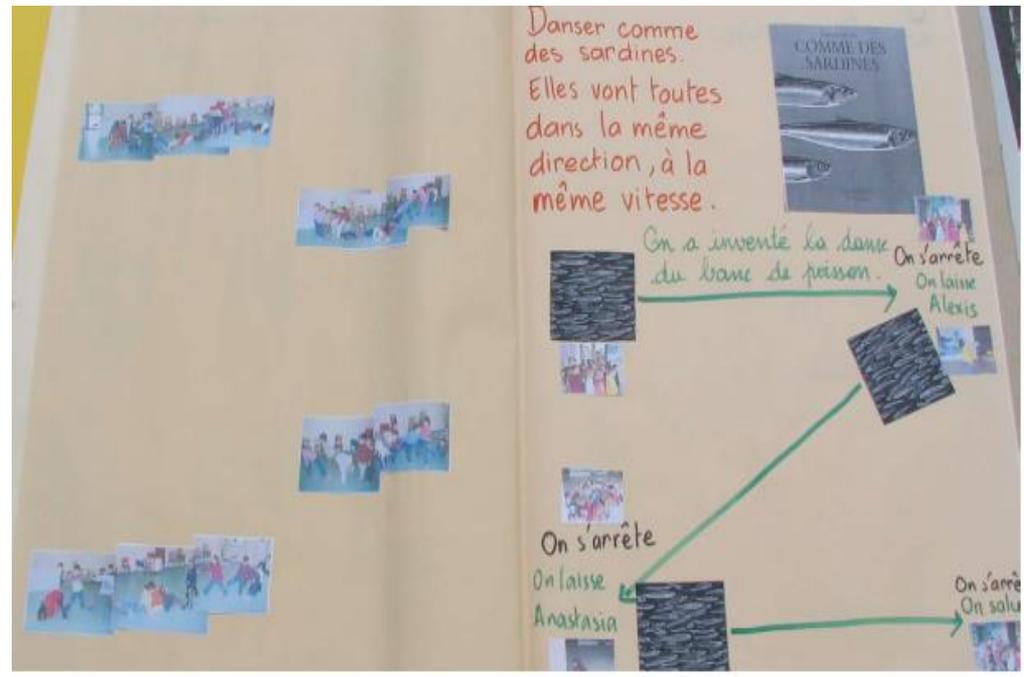


Garder la mémoire de la construction chorégraphique





Cahier du danseur



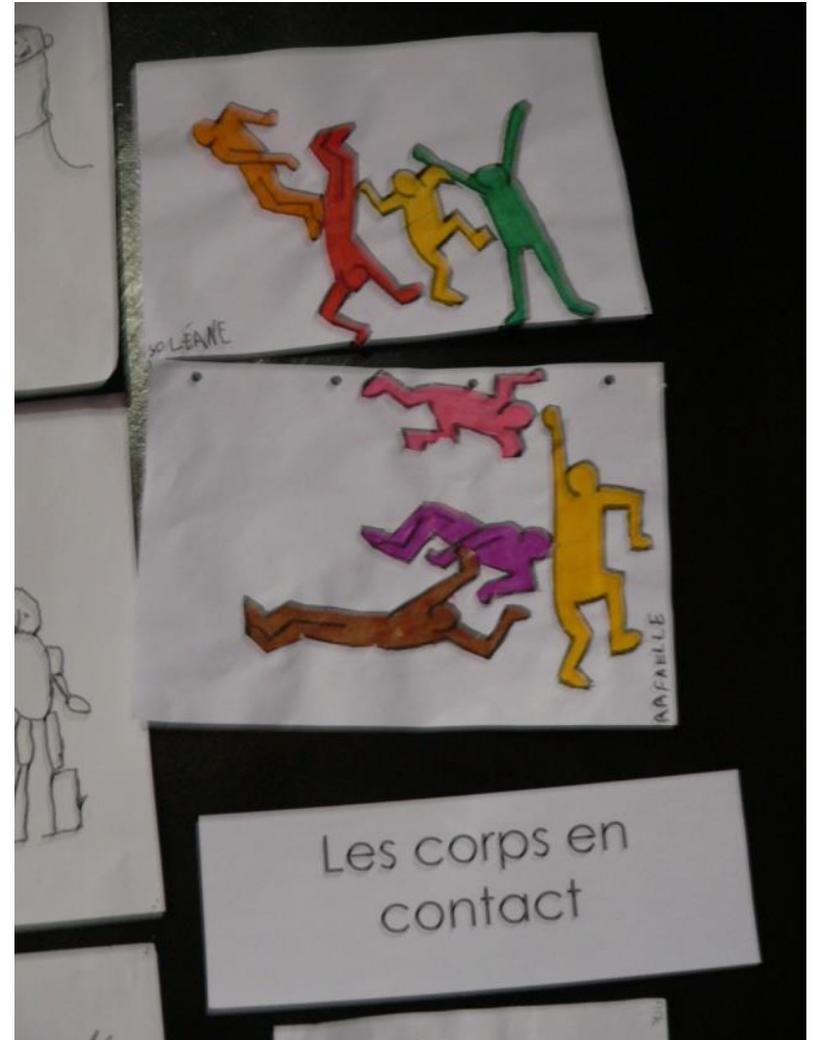
Nourrir le cahier culturel



Lien pour des vidéos, enrichir la culture de l'élève, casser les stéréotypes, préparer le module en amont :
Numéridanse :

<https://www.numeridanse.tv/accueil>

Tisser des liens avec les arts visuels



Donner à voir



Parce que créer c'est partager,
l'aboutissement est de danser
devant d'autres...
De la demi-classe au grand public.

